

LES GRANDES MÉTAMORPHOSES DU MONDE OBSERVÉES À ÉCHELLE DE PISSENLIT



Voici Puce.



Puce a six ans, et au printemps, elle est sortie de sa chrysalide avec deux toutes nouvelles ailes.



Cela signifie que Puce n'est plus une petite chenille, et fait maintenant partie du respectable groupe des "grands".

Preuve à l'appui : elle mesure à présent quatre pâquerettes et demi.



Seulement voilà, Puce ne sait pas encore voler, ses ailes sont trop fragiles.



En attendant que sa propre transformation se termine, elle décida de s'intéresser à celles des autres.



Ses parents, légitimement inquiets par cette nouvelle passion incitant la vadrouille et la causette avec des inconnus, finirent par autoriser les excursions de leur fille, convaincus par ses arguments sur la pédagogie de l'expérience.



Ainsi débutèrent les balades quotidiennes de Puce dans le jardin.



Il était invraisemblable de penser qu'une graine pas plus grosse que son nez puisse se transformer en une plante aussi impressionnante qu'un pissenlit !



Puce décide
d'observer le
vivant pousser.



Il ne fallait
rien rater de sa
métamorphose.



Un
escargot



plus tard.

Puis, elle
changea d'avis.



Pour ne pas s'ennuyer, elle choisit de rendre visite à des bêtes bavardes.

Les chenilles, par exemple, bien que moins bruyantes que les sauterelles, passent presque toute leur vie à se vanter d'à quel point elles seront jolies durant leurs derniers jours...



Moi j'aurais des ailes oranges, avec des dessins noirs.



Les miennes seront jaunes citron!



Et les miennes seront bleues, grises et duveteuses.



Et bien moi, mes ailes auront toutes les couleurs du monde, même celles qui n'existent pas encore!

Toi ? Mais tu n'es pas une chenille,
tu es une larve de scarabée ?

C'est vrai, que fais
tu dans notre buisson ?

Quoi ?
Non, trop
pas !

Ouste !

T'es moche
et tu colles !

Durant les jours qui suivirent, Puce passa du temps au bassin, à papoter et barboter avec une nouvelle copine.

Une petite batracienne,
plus tout à fait têtard,
mais pas encore
grenouille...

Cela fit beaucoup de
bien à Puce de rencontrer
une amie qui, comme elle,
était "en cours de
métamorphose."

Et ne pouvait rien faire d'autre que d'attendre
de grandir un peu, tout en observant
ses aînées !

Quelle classe !

Quelles cuisses !

Quelle artiste !

Ne t'inquiète pas, tes ailes ont juste besoin d'un peu de temps et de soleil pour se défroisser.



Prend donc une framboise pour la route.



Il n'y a pas si longtemps elles n'étaient que de petites fleurs, et les voilà rouges et délicieuses !

Moi, les framboises, ça me rend optimiste, pensa Puce.



Elle reprit donc sa route, plus impatiente que jamais de voir sa transformation achevée...

Ce n'est que quelques jours plus tard qu'elle croisa le chemin d'une malheureuse souris, morte depuis un moment.



Puce n'était pas triste parce qu'elle ne connaissait pas la souris et ignorait son prénom. Mais elle était tout de même un peu dégoutée.

Ce que l'on fait ?

Oh bha on nettoie tout ça.



Y'a Timmy et Toby qui s'activent à l'arrière, Tony bosse sur la tête avec moi...

Par politesse, mais aussi par curiosité, elle alla sauver les bestioles qui s'y activaient.





Uugh, mais c'est dégueu !

Je ne te permets pas jeune fille ! C'est beaucoup de travail, et on est nombreux à avoir des emplois dans l'secteur.



Tu conviendras que, puisque le chat ne l'a pas mangée, nous ne pouvons pas la laisser comme ça. Ça fait négligé.

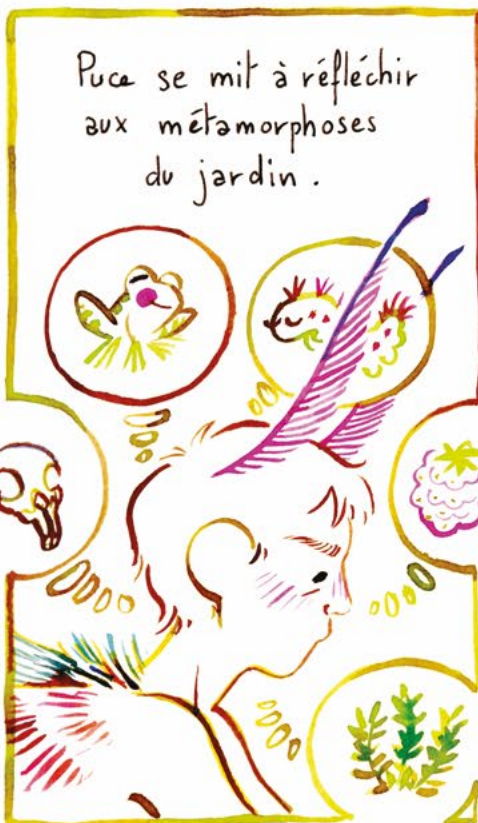


Ce n'est pas grand chose, mais c'est un boulot honnête ...

Cette conversation laissa Puce songeuse. Elle ignorait que ce qui n'était plus vivant pourrait toujours se transformer et disparaître. Elle n'était plus tant pressée de voir sa propre métamorphose terminée.



...



Puce se mit à réfléchir aux métamorphoses du jardin.

Elle repensa aux plantes, qui poussent à leur rythme et aux framboises, qui prennent si vite des couleurs.

Aux chenilles, qui spéculent tant sur l'avenir, et à son amie grenouille, qui sautera bientôt plus haut que les pissenlits.

Elle pensa à la souris, dont il ne restait déjà rien, et aux asticots, toujours très occupés, quand soudain ...



Oh!

Coucou!

C'est toi ! La petite larve de scarabée qui voulait des ailes de papillon !



Oui, bon, c'est moi, j'ai simplement revu mes plans d'avenir.

Mais assez parlé, où en sont tes ailes ? J'ai appris que tu n'avais toujours pas pris ton envol.

Je n'ose pas ...



Mes ailes sont très fragiles. La dernière fois, je suis tombée le museau dans les cailloux !



Et tu n'as pas réessayé depuis ?

Tu ne t'en es peut-être pas aperçue, mais toi et tes ailes, vous avez beaucoup grandi ces dernières semaines.



Tu sais ma Puce, le monde est en constante transformation, on en voit jamais la fin. Alors ne t'inquiète pas trop, et prend ton envol, tu grandiras avec lui, à ton rythme.

C'est ainsi que Puce commença à voler, d'abord par petits bonds.

Puis plus haut.

Puis plus loin.

Puce avait grandi, et elle grandira encore beaucoup.

Elle ouvrit ses ailes, et partit se chercher de nouvelles passions, et se poser de nouvelles questions extrêmement importantes, comme savent si bien le faire les petites fées de son âge.

Whooo!

Maman Papa!
Regardez
c'que je
sais faire!



FIN